



Les participants sont restés sur place durant une bonne partie de la matinée, interpellant les passants et distribuant des tracts.

Photo Jean-Paul Domb

## **Une centaine de personnes ont répondu, hier matin à Mulhouse, à l'appel du collectif « Un pays, une école, notre avenir », afin de dénoncer la perspective de nouvelles réductions de postes dans l'Éducation nationale.**

L'appel lancé par le collectif national « Un pays, une école, notre avenir », qui regroupe syndicats d'enseignants et de parents d'élèves, a rassemblé un peu moins d'une centaine de personnes, en fin de matinée hier, au beau milieu de la place des Victoires à Mulhouse — un lieu stratégique pour pouvoir tracter efficacement et faire savoir au maximum de passants tout le mal que le collectif pense de la politique du gouvernement en matière d'éducation...

« Même les élus UMP ont honte » « Même les élus locaux UMP en ont honte, attaque, bille en tête, un professeur d'histoire-géo en collège. La preuve : ils ont demandé que le Comité technique paritaire académique (CTPA) se tienne après les élections cantonales de mars prochain. »

« Il est de notre devoir d'alerter l'opinion publique, complète Anne Kohler, secrétaire départementale de l'Unsa. Au sein de l'académie, on nous annonce au moins 84 suppressions de poste pour la rentrée prochaine, alors que nous sommes déjà impactés par celles qu'on nous a imposées toutes ces dernières années ! »

### **Luc Chatel, « pompier pyromane »**

Conséquence concrète, toujours d'après Anne Kohler : « Le seuil d'ouverture de classe va encore être relevé et pour la première fois en septembre prochain, on dépassera les 30 élèves par classe en collège ! Nous avons aussi de fortes craintes pour l'avenir des Rased [NDLR : réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté] et pour les classes techniques, car les documents préparatoires du CTPA prévoient la suppression de 25 % de ces dernières... »

« L'effet UMP dans le Haut-Rhin, c'est 1000 postes de moins depuis 2002, tous degrés confondus, alors même que les effectifs d'élèves continuent au contraire d'augmenter, renchérit Joseph Siméoni, secrétaire départemental de la FSU. Alors quand le ministre de l'Éducation nationale Luc Chatel ose venir à Mulhouse, comme cette semaine, pour faire de l'affichage autour de la prévention du décrochage scolaire, il fait vraiment figure de pompier pyromane ! Le gouvernement est en train de plomber la rentrée scolaire 2011 — et au-delà, l'avenir de tous nos jeunes ! »

Bref, qu'on se le dise : le collectif « Un pays, une école, notre avenir » n'en est qu'au tout début d'une « grande campagne d'opinion » — quant à la FSU, elle envisage d'ores et déjà d'appeler à la grève fin février.